

Conclusions : Propositions

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **30 (1988)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4. CONCLUSIONS — PROPOSITIONS

Les résultats obtenus au cours de ces deux interventions d'emprise modeste, mettent en lumière certains aspects du développement des faubourgs méridionaux d'Aventicum et fournissent d'importantes indications sur le tracé et l'implantation du réseau routier entre la colline d'Avenches et les coteaux de Donatyre.

Probablement en raison de l'état marécageux du sous-sol, l'occupation antique ne semble s'y être développée qu'à partir de la fin du I^{er} siècle, à la suite de la réalisation d'un programme édilitaire manifestement lié à la mise en œuvre de l'ensemble monumental théâtre – sanctuaire du Cigognier. Les travaux d'assainissement occasionnés par ce projet architectural⁴⁴ ont permis l'établissement de deux voies assurant la desserte, depuis la Porte de l'Ouest, de chacun des monuments. Si l'existence de deux axes de circulation est dorénavant attestée, supprimant ainsi la confusion qui régnait jusqu'à présent sur l'organisation routière dans ce secteur, l'absence de raccords stratigraphiques entre ces deux voies ne permet pas d'assurer la contemporanéité de leurs mises en place. Toutefois, leur orientation respective, convergeant en direction de l'Ouest en un point de cisaillement encore à préciser, nous autorise à considérer leur utilisation simultanée au moins dans leur dernier état. La création d'un réseau routier de cette importance dans cette partie de la ville romaine, a sans aucun doute eu une incidence majeure sur le développement de l'agglomération en bordure de ces voies dans le courant du II^e siècle, entraînant un réaménagement important de la voirie en même temps que l'extension de l'habitat au Sud, jusqu'au pied de la colline de Donatyre. La présence d'un bâtiment confiné à l'embranchement des deux axes tendrait à souligner la densité de l'occupation riveraine dont l'expansion a pu provoquer le déplacement des activités à nuisances sur les versants des coteaux dans la deuxième moitié du II^e siècle. La nature aquifère du sous-sol a permis à des ateliers de potiers de s'y fixer autour de points de captage de sources, et de créer un système de drainage pour l'assainissement de la zone artisanale et l'approvisionnement en eau des habitations de la plaine. Après un premier abandon du site survenu dans la deuxième moitié du III^e siècle, à l'époque des invasions alémanes, le pied de la colline de Donatyre a vu l'édification d'un bâtiment à caractère rural et/ou artisanal à partir de la deuxième moitié du IV^e siècle. Le recoupement du tracé du «Mur des Sarrazins» par les fouilles de 1986 nous ont amené à reprendre l'épineux et néanmoins capital problème que posent sa fonction et surtout sa datation. Si les récentes recherches permettent d'envisager l'existence d'une enceinte réduite érigée au Bas-Empire et restaurée au Haut Moyen Age, les indices chronologiques déterminants font encore cruellement défaut. Cette interprétation demeurera conjecturale tant que des investigations complémentaires n'auront été entreprises sur le tracé de cette enceinte présumée et sur l'occupation contemporaine de son utilisation.

Le bilan de ces recherches met en évidence le caractère primordial de ce secteur pour la compréhension du développement urbanistique d'Aventicum, et se place en préambule à une campagne de sondages souhaitée sur les tracés supposés du «Mur des Sarrazins» et de la voie menant au théâtre, aux fins de vérification des points suivants:

- Ouverture d'un sondage au point de cisaillement présumé (fig. 37: A) des deux dessertes du complexe monumental sanctuaire – théâtre, afin de préciser la stratigraphie et l'orientation de ces axes, ainsi que de confirmer la présence d'un réseau routier «en patte d'oie» avec rabattement sur un axe central à proximité de la Porte de l'Ouest.
- Vérification de l'extension occidentale du «Mur des Sarrazins» avec notamment l'ouverture d'un sondage à l'emplacement présumé de son retour septentrional figuré sur le plan de 1867⁴⁵ (fig. 37: B).
- Analyse de l'élévation de ce mur après le débroussaillage de ses ruines.

⁴⁴ P. BRIDEL, *Le sanctuaire du Cigognier*, Aventicum III, CAR 22, Lausanne, 1982, pp. 5-7.

⁴⁵ Cf. *supra*, n. 40.

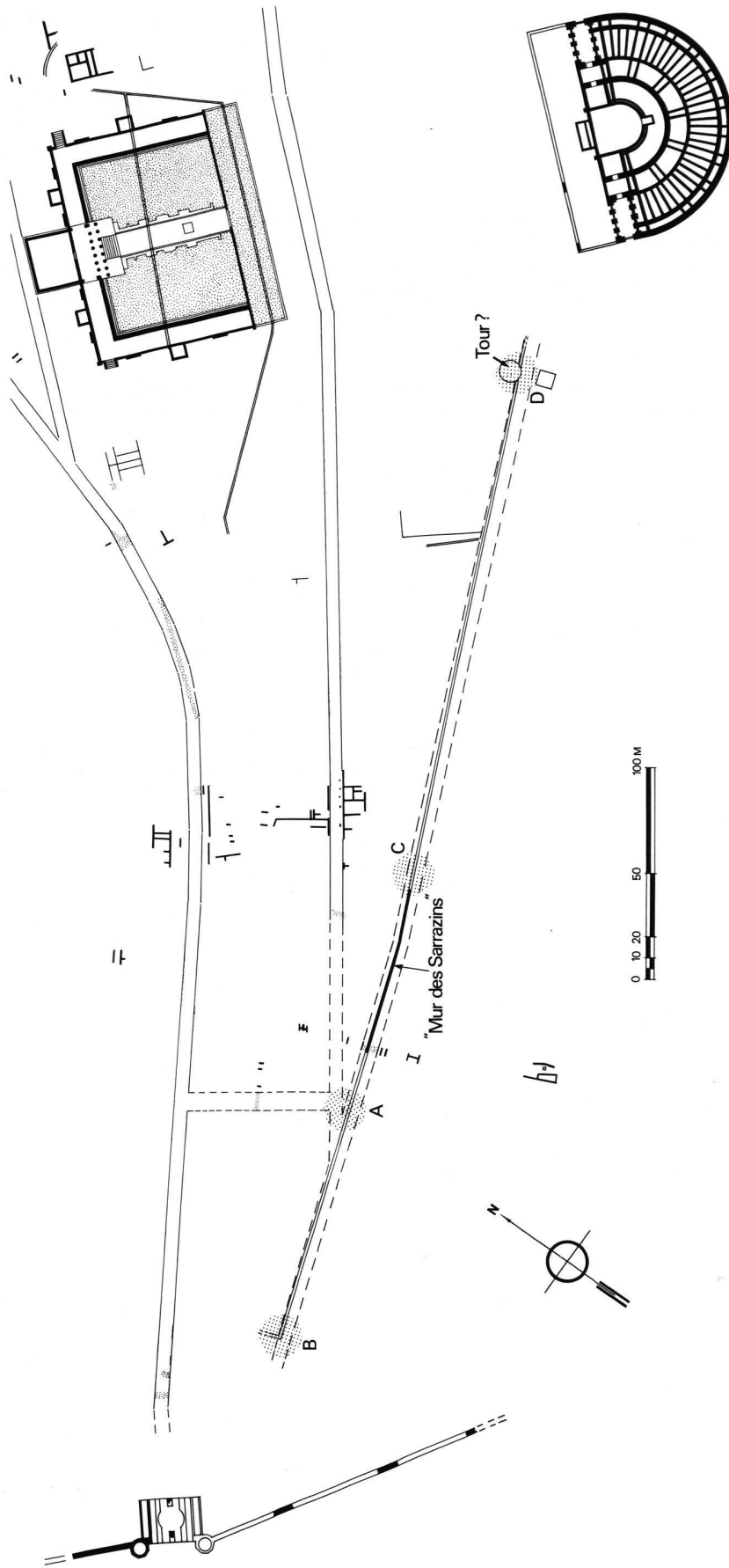


Fig. 37. Tracé du « Mur des Sarrazins » et de la voie de desserte du théâtre: restitution et localisation des sondages de vérification proposés.

- Vérification de la nature de ses fondations et de leur insertion stratigraphique par l'établissement d'un caisson de fouille à l'angle Sud-Ouest du cimetière (fig. 37: C).
- Localisation et vérification de la nature des vestiges de la « tour » mentionnée sur le plan de 1888⁴⁶ « Au Lavoëx » et de l'extension Est de la voie reliant le théâtre, ainsi que du tracé du « Mur des Sarrazins » et de son éventuel raccord avec la dite « tour » (fig. 37: D). En fonction des résultats de ce sondage, l'intervention peut s'étendre jusqu'à l'autre « tour » mentionnée « Aux Conches-Dessus » (fig. 22).
- Faisant suite au report sur le plan archéologique de l'ensemble des tronçons de drains et aqueducs observés⁴⁷, une autre série de sondages pourrait être entreprise à leurs points de convergence supposés, afin d'essayer de localiser le ou les réservoirs alimentant en eau les différentes parties de la ville romaine et dont l'implantation au pied des coteaux, à proximité du théâtre, est fort probable.
- Réexamen du mobilier récolté au cours des fouilles de 1967-68 à l'actuel cimetière.

Les résultats escomptés de l'ensemble de ces investigations permettraient sans aucun doute d'éclaircir plusieurs points essentiels encore obscurs qui entachent l'histoire aventicienne.

⁴⁶ Cf. *supra*, n. 37.

⁴⁷ Cf. *supra*, n. 9.